

INDICE PRÉCURSEUR DESJARDINS

L'[Indice précurseur Desjardins \(IPD\)](#) est un indice composite qui permet de saisir, dans l'économie du Québec, les changements de tendances susceptibles d'annoncer l'arrivée d'un ralentissement, d'une récession ou d'une reprise environ six mois à l'avance.

L'IPD continue de fléchir, mais l'économie du Québec a résisté jusqu'à maintenant

Par Hélène Bégin, économiste principale

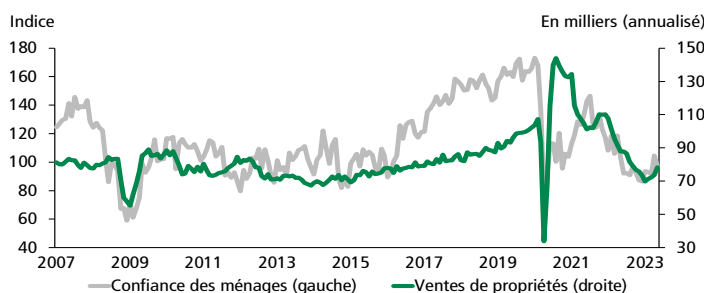
Même si la diminution de l'IPD se poursuit, celle-ci s'est de nouveau atténuée en avril. Le recul mensuel se chiffre à 0,4 %, soit nettement moins qu'en début d'année lorsque la détérioration des statistiques économiques était généralisée. Plusieurs indicateurs demeurent fortement à la baisse, mais certains sont assez stables et quelques-uns se sont même récemment améliorés. Au-delà de ces signaux encourageants, des nuances s'imposent afin de mieux déceler les tendances à venir de l'économie du Québec.

Certaines statistiques, comme les ventes de propriétés résidentielles et la confiance des ménages, semblent se relever après avoir atteint le fond du baril (graphique 1). Ce regain devrait être de courte durée puisque le répit au chapitre de la remontée des taux d'intérêt a été bref. La Banque du Canada a mis un terme à sa pause amorcée en mars et a relevé ses taux directeurs de 25 points de base en juin, laissant la porte ouverte à d'autres hausses. Cela devrait ébranler les ménages, d'autant plus que le marché du travail québécois n'affiche plus de gains d'emploi soutenus depuis quelques mois. L'emploi à temps plein des 25 à 54 ans, qui entre dans le calcul de l'IPD, s'est d'ailleurs stabilisé dernièrement et une période de repli pourrait débuter prochainement. Même si le marché du travail demeure sous tension avec un taux de chômage autour de 4 %, certaines failles commencent à poindre.

L'amélioration passagère de la composante des ménages a limité le recul de l'IPD depuis le printemps, mais les composantes reliées à l'habitation et aux entreprises sont demeurées fortement négatives. Du côté du secteur résidentiel, la construction ainsi que les dépenses de rénovation continuent de chuter et le rebond du marché de la revente n'est pas suffisant pour faire contrepoids. Le contexte reste difficile pour les entreprises compte tenu des taux d'intérêt élevés, de la forte pression sur les coûts et du ralentissement de plusieurs économies industrialisées.

GRAPHIQUE 1

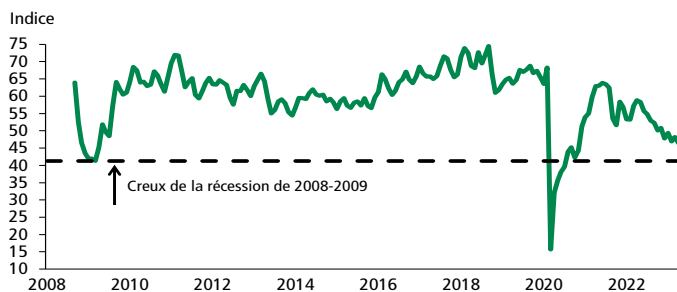
La confiance des Québécois et les ventes de propriétés se redressent



Sources : Association canadienne de l'immeuble, Conference Board du Canada et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 2

La confiance des PME continue de s'affaiblir au Québec



Sources : Fédération canadienne de l'entreprise indépendante et Desjardins, Études économiques

La confiance des PME demeure faible (graphique 2) et l'indice du commerce mondial poursuit sa détérioration, tout comme les indicateurs avancés américain et canadien. Les exportations du Québec ont d'ailleurs commencé à fléchir et les investissements se sont affaiblis depuis le sommet de la mi-2022.

IMPLICATIONS

Bien que le recul de l'IPD soit moins prononcé que les mois précédents, les nuages continuent de s'accumuler au-dessus de l'économie du Québec. Le [PIB réel](#) a toutefois maintenu un bon rythme au premier trimestre, avec une croissance trimestrielle annualisée de 1,7 %. Les dépenses soutenues des ménages ont une fois de plus stimulé l'économie. Il s'agit d'une question de temps avant que les augmentations de taux d'intérêt et la détérioration à venir du marché du travail frappent de plein fouet. Une période de contraction de l'activité économique demeure par conséquent prévue au cours des prochains trimestres, comme établi dans une récente [publication](#).